luer M. le Doyen de Saint-Pierre. Il travaillera à former la vaillante jeunesse du Cambrésis et à lui inspirer cette foi profonde et cette ardeur généreuse que nous admirons chez les Anciens de N.-D. de Grâce, comme vous les admirez à Douai chez les élèves de votre cher Saint-Jean.

En 1904, l'Administration diocésaine trouva que M. Daubresse rendrait d'utiles services dans le ministère paroissial. Il fut nommé curé de Marcilles. C'est une commune rurale, mais à laquelle bien des villes envieraient sa distinction et son savoir-faire. M. Daubresse y donna vite sa mesure : il fut plutôt montré que donné à ses chers paroissiens, dont il avait conquis l'estime et l'affection. Trois ans plus tard, il était nommé doyen d'Avesnes et bientôt après, à la mort du vénéré M. Sinsoilliez, archiprêtre de cet important arrondissement.

Ici, je dois rendre à M. Daubresse le témoignage que, dans son nouveau poste, il n'eut d'autre souci que de seconder les vues du très regretté Mgr Delamaire. Toutes les œuvres rendues nécessaires par le malheur des temps : Comités et Jeunesse Catholiques, Ligue Patriotique des Françaises, Ecoles chrétiennes, Patronages, furent l'objet de ses préoccupations et de son zèle, non seulement dans sa paroisse, mais dans tout l'archiprêtré. Je n'en veux pour preuve que les regrets qu'il laisse à Avesnes et les démarches faites pour le conserver après sept ans d'un laborieux ministère. Mais un champ plus vaste s'offrait à son zèle, et, tout en proclamant que la paroisse d'Avesnes a une grande importance, il faut reconnaître que la pieuse paroisse de Saint-Jacques demande à sa tête un homme supérieur. Aussi Mgr l'Archevêque, malgré les instances des paroissiens d'Avesnes, a-t-il maintenu la nomination de votre nouveau curé.

Chez Monsieur l'Archiprêtre, je sais que vous redoutiez la charge qui vous est imposée, et vous avez réclamé le secours de nos prières pour vous aider à la remplir avec succès. Ayez confiance. Nos prières ne vous ont pas fait défaut, et nous vous les continuerons pour que vous soyez, dans la paroisse de Saint-Jacques, le pieux et digne continuateur des Bataille, des Jaspar et des Huard.

Monseigneur Massart termine son allocution en expliquant les diverses cérémonies de l'installation qui vont s'accomplir sous les yeux des assistants.

Puis il conduit successivement M. le Doyen à l'autel, à sa stalle, aux fonts baptismaux, à son confessionnal, à la cloche et enfin en chaire, où l'attendait la légitime curiosité de ses nouveaux paroissiens.

DISCOURS
DE
M. l'archiprêtre Daubresse

Nous ne pouvons que résumer à longs traits le très beau, très pathétique discours prononcé par M. le chanoine Daubresse en ce premier contact avec les fidèles de Saint-Jacques.

Ce fut d'abord une hymne d'actions de grâces à tous ceux qui avaient contribué à faire de cette cérémonie d'installation une fête de famille, à M. le Chancelier de l'Archevêché qui avait bien voulu la présider, aux confrères du clergé de Douai, au Conseil paroissial, aux jeunes gens et aux hommes, aux membres des différentes œuvres paroissiales, aux pères et mères de famille venus pour témoigner leur affection au nouveau pasteur.

Ce fut aussi l'éloge du prêtre vénérable, brisé trop tôt par la maladie, dont le successeur embellira la vieillesse de soins vigilants et qu'il entourera de respects et d'honneur comme une relique vivante. Après 18 ans de labeur, de zèle désintéressé, de dévouement, la maladie lui impose le repos. Il restera le Moïse qui, les bras étendus, prie sur la Montagne pendant que Josué combattra dans la plaine.

Ce fut enfin un regret plein d'émotion, avec un sanglot mal étouffé dans la voix, donné à la chère paroisse d'Avesnes, si pieuse si eucharistique, si zélée pour toutes les œuvres de foi, qu'on ne peut l'oublier quand une fois on a goûté le charme délicat, quand on a senti battre son cœur.

Et maintenant le nouveau pasteur se tourne vers ses nouvelles ouailles à qui il se donne tout entier et pour toujours. Il trace le programme de son ministère. Le prêtre doit offrir le sacrifice, sacrifice de lui-même d'abord, de ses affections, de tout son être pour se faire le serviteur de tous, sacrifice de la messe pour le salut des âmes qui lui sont confiées. Il doit prêcher la vérité, telle que la donne l'Evangile, la foi avec ses bases solides et théologiques, sans diminution et sans voile, la foi de Jésus crucifié, la foi naïve et simple et pratique de nos pères.

Il doit enfin bénir, bénir les petits enfants et les vieillards, les pécheurs et les fidèles, les adversaires eux-mêmes de la vérité chrétienne afin de les gagner à Jésus-Christ.

Telle est la bonne semence qu'il vient répandre à pleines mains dans le champ qui lui est confié.

Avec la grâce de Dieu, termine M. le Doyen, je viens labourer, ensemencer la terre de mon héritage à l'exemple de mes vénérés prédécesseurs, de Mgr Bataille, qui a tracé ici un si profond sillon, le Monseigneur Jaspar, que cette église ne saurait oublier, de M. l'archiprêtre Huard, dont les vertus serviront de modèle et quand j'aurai bien travaillé, comme le laboureur de l'Evangile, je demanderai avec confiance au Seigneur le denier de la fin du jour, la récompense qu'il ne refuse pas à son fidèle serviteur.

Ce discours, cette parole franche, limpide, apostolique, ces paroles pleines d'émotion contenue, ont produit, est-il besoin de le dire ? une profonde impression sur toute l'assistance. On y sentait un homme de cœur ne demandant qu'à conquérir des âmes, et les cœurs se sont donnés.

La cérémonie de l'installation s'est terminée par un salut solennel et la bénédiction du T.-S. Sacrement, suivie du chant du nouveau cantique des pèlerins de Cambrai à Lourdes.

Puis eurent lieu dans la sacristie pour les dames et à la maison des œuvres pour les hommes, les réceptions des membres des diverses associations paroissiales, à qui M. le Doyen adressa avec ses remerciements particuliers, des paroles d'affection qui ne seront pas oubliées.

La Distribution des Prix
aux Élèves
DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS
A LILLE

M. Parmentier, adjoint au maire, entouré de MM. Duburcq, adjoint, Gavelle, directeur de l'Ecole, et des professeurs, a présidé dimanche matin, dans la salle du Conservatoire, la distribution des prix aux élèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

M. Parmentier a prononcé d'abord une allocution, dans laquelle il a fait l'éloge de l'administration de l'école, des professeurs éclairés et dévoués, et de la bonne volonté des élèves, qui contribuent les uns et les autres à maintenir et à accroître le renom artistique de la ville.

Dans son discours, M. Gavelle a parlé des succès obtenus par les élèves et anciens élèves de l'Ecole pendant l'année, notamment de ceux de M. Omer Bouchery et de Mlle Maugendre au Salon de 1914. Il a rappelé la mémoire de M. Newnham, et, après avoir exprimé sa satisfaction de diriger une Ecole d'où sont sortis d'illustres artistes, il a souhaité voir s'étendre de plus en plus la réputation artistique de la ville de Lille. En terminant, M. Gavelle a fait allusion à la section d'art décoratif industriel et ouvrier et rendu hommage au talent et au dévouement des professeurs.

Lecture a été faite ensuite du palmarès des récompenses.

La musique municipale des sapeurs-pompiers s'est fait entendre à plusieurs reprises pendant la cérémonie.

Nous donnerons demain le palmarès.

CHEZ LES MINEURS

Réunion du Syndicat des Mineurs

Les membres du Conseil d'Administration du Syndicat des mineurs, réunis le dimanche 26 juillet, à leur siège social, à Sin-le-Noble, après avoir pris connaissance des propositions de M. le Préfet tendant à réunir les représentants des Compagnies et du Syndicat pour discuter et solutionner, si possible, la question des consignes,

Désignant pour accompagner les délégués mineurs de l'Escarpelle, Douchy, Flines et Azincourt, à l'entrevue du 27 juillet les citoyens Goniaux et Quintin,

Invitent les délégués mineurs intéressés à se munir de tous les renseignements nécessaires à la discussion intéressant leur circonscription respective et à assister à la réunion préparatoire qui aura lieu à Lille.

Départ des délégués 10 h. 44, gare de Douai ; arrivée à Lille 11 h. 43.

Une réunion à la Préfecture

Lundi, dans l'après-midi, aura lieu, à la Préfecture, une réunion pour régler les difficultés qui ont surgi à propos de l'application de la loi de 8 heures dans les concessions d'Azincourt, Douchy, Escarpelle et Flines.

Cette réunion, qui sera suivie de deux autres, sera présidée par le Préfet. Y assisteront les représentants des Compagnies et du Syndicat, les représentants du contrôle et les délégués mineurs.

ROUBAIX

Cercle de « La Concorde »

Hier, à six heures du soir, tous les membres du Cercle se trouvaient réunis pour remettre à M. Eugène Delporte la croix de chevalier de Saint-Grégoire le Grand. Après quelques mots du Président du Cercle, M. Jean Declercq, Mgr Berteaux dit tout son bonheur de voir M. Delporte élevé à la dignité de chevalier de Saint-Grégoire. « Personne plus que le nouveau chevalier ne méritait cet honneur, dit le distingué prélat, puisque personne ne s'est tant dévoué que lui pour l'œuvre du Cercle catholique « La Concorde », et puisque avec le vice-président de l'œuvre, le Pape a voulu féliciter le cercle du bien qu'il fait dans toute notre ville ». Et au milieu des acclamations, Mgr Berteaux accrochait l'insigne de sa dignité au nouveau décoré.

Un membre de la Commission du Cercle, M. Fr. Sandevoir apporta en un discours qui rappelait tous les titres de M. Delporte à la distinction dont il est l'objet, les félicitations des trois cents membres de l'œuvre, qui, pour montrer leur satisfaction, offraient un diminutif de la croix de chevalier, ornée de magnifiques brillants.

M. Delporte exprima alors toute sa joie d'avoir été, au nom du Cercle, décoré par le Pape. En termes émus, il exprima sa reconnaissance à Mgr Charost, à Mgr le Doyen de Saint-Martin, à M. le Président du Cercle, à tous les membres de la Commission et aux sociétaires. Sur sa proposition, un vivat fut chanté en l'honneur du Pape, de Mgr Charost et de Mgr Berteaux.

La cérémonie se termina par un nouveau vivat en l'honneur du chevalier de Saint-Grégoire

Paroisse Saint-Joseph. — Départ de M. l'abbé Selosse. — Les membres du patronage de la rue Rollin se sont réunis dimanche soir à l'occasion de la nomination de leur dévoué directeur à la paroisse Saint-Maurice-des-Champs, à Lille.

M. Julien Destarke s'est fait leur interprète pour le remercier du bien qu'il a accompli au patronage pendant les cinq années passées dans la paroisse et en témoignage de reconnaissance lui a offert un cadeau.

M. l'abbé Selosse, très ému, a félicité les jeunes gens de leur persévérance et les a assurés de son meilleur souvenir dans ses prières.

En terminant, il les a exhortés à se montrer de vaillants chrétiens toujours dévoués à la bonne cause.

Un chaleureux vivat a été répondu, laissant dans le cœur des jeunes gens la meilleure impression.

Le Comité des fêtes des quartiers du Centre, Collège et Fort Mulliez, a l'honneur de porter à la connaissance des musiques, compagnies de sapeurs-pompiers, que les inscriptions et adhésions au grand festival international qu'il organise le 6 septembre prochain, seront reçues jusqu'au 15 août inclus.

Fabrique de meubles de tous styles Drouffe-Chevalier, 138 r. Pierre-de-Roubaix. 085-1

Conditions publiques des matières textiles. — Mouvement de la semaine du 20 au 25 juillet 1914. — Soies 998 ; laines peignées, 647.994 ; Laines filées : fils peignés 165.845, fils cardés 18.207 ; blousses et laines diverses, 38.429 ; cotons, jute, lin, etc., 118.887. Total : 990.360.

Conditionnement, 2604 1/2 opérations ; titrage, 964 ; dégraissage, 37 1/2 ; laboratoire, 4 analyses. — Marché à terme de Roubaix-Tourcoing, 10.526 kilos.

Tamponnée par un car Mongy. — Dimanche matin, vers onze heures, une ménagère Mme Elodie Claeys, âgée de 51 ans, longeait le trottoir du boulevard Gambetta, situé en face de la filature Motte-Bossut. Un passant l'ayant bousculée, la fit descendre sur la chaussée au moment où arrivait un tramway Mongy allant à Lille. Elle fut heurtée légèrement et rejetée hors de la voie.

Relevée aussitôt, elle fut conduite chez M. le docteur Delecœillerie, qui releva des contusions à la tête et aux jambes. L'état de la blessée n'est pas grave.

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans la nuit de dimanche dans une chambre inhabitée de l'estaminet de Mme veuve Couvreur, 85, rue du Cartigny. Les literies ont été endommagées. Les voisins réussirent à éteindre le feu avant l'arrivée des pompiers. Les dégâts sont évalués à 200 francs environ.

Vol d'un maniaque. — Charles Leplat et Edmond Vanmeulebrouck ont trouvé dimanche matin, vers 3 heures et demie, rue de Soubise, un maniaque complètement défoncé et naturellement délesté de l'argent qu'il pouvait contenir.

Une rapide enquête de l'agent Stadler permit d'établir que le maniaque avait été volé chez Mme Hollemaert, cabaretière, 20, rue de Soubise. Les cambrioleurs s'étaient introduits dans l'estaminet par la cour Saint-Pierre et y utilisant une fenêtre qui n'avait pas été fermée.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS,
5, rue du Priez, **THOMAS FILS.** 090

du 26 juillet 1914

Naissances. — Marie Renard, rue du Pile, 101. — Marie Droulers, boulevard de Reims, 160. — Alphonse Hasquette, rue de Beaumont, Foyer Roubaisien. — Jeanne Mathieu, rue de la Mackellerie, 201. — Emile Nierinckx, rue Delespaul, 48. — Suzanne Van Hal, rue Franklin, 151 bis. — Emilienne Quivrin, rue Decrême, m. Foveau, 3. — Denise Bonnel, rue de l'Ouest, c. Marchal, 1.

Décès. — Jules Rivière, 59 ans, plafonneur, quai du Sartel. — Charles Biterman, 38 ans, charretier, rue de Flandre, c. Algoet, 7. — Eugène Bacquet, 65 ans, rue de Rome, c. Olivier, 8. — Julien Roels, 32 ans, tourneur en fer, hôpital de la Fraternité, av. Julien-Lagache.

WASQUEHAL

A la Fraternelle. — Hier, à 11 heures 1/2 du matin, s'est tenue, sous la présidence de M. Leroy, président, la réunion trimestrielle de l'Union fraternelle des Anciens militaires.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente réunion, par M. Henri Libreck, membre du conseil d'administration, le dévoué président expose les différents comptes du 2e trimestre 1914 ; il donne ensuite aux membres quelques communications importantes.

Après avoir fait appel au dévouement des membres afin qu'ils amènent à la société de nouvelles recrues, le sympathique président se déclare heureux de l'importance grandissante du groupement, « le plus nombreux, dit-il de tous ceux qui existent dans la commune, quel qu'en soit le but », ce qui, ajoutons-le, à la louange de la société de secours mutuels, est très juste, si l'on fait abstraction de l'Association fraternelle et religieuse des hommes.

La séance est levée à midi et demi.

LANNOY

La fraude. — Les douaniers ont arrêté, pour fraude de 6.000 allumettes, Victor Delaeger, 25 ans, tisserand et Céline Creus, 20 ans, étirageuse, tous deux demeurant à Armentières.

LYS-LEZ-LANNOY

Le Club du chien de défense organise pour le dimanche 23 août un grand concours-démonstration de chiens policiers, sur son terrain de sport magnifiquement installé au hameau du Fresnoy, chez M. Delescluse.

De neuf heures à midi, travail de novices pour les sujets appartenant au Club. A deux heures et demie, concours.

Pendant le concours, la Fanfare municipale donnera un brillant concert.

La fête de l'Adoration du Très-Saint Sacrement a été célébrée, hier, avec grande piété, dès la première messe une foule nombreuse s'approchait de la Sainte-Table. Les instructions ont été données à toutes les messes par le R. P. Edmond, dont la parole éloquente avait su décider nombreux paroissiens à rendre leurs hommages au Dieu de l'Eucharistie.

Les vêpres ont eu lieu à 3 heures et le salut de clôture à 6 heures. Après une dernière allocution du R. P. Edmond, une magnifique procession s'est déroulée dans l'église aux chants magnifiques de la chorale Saint-Luc.

HEM

Les fêtes du Quartier des Trois-Baudets ont obtenu un grand succès. Tous les numéros du programme : retraite aux flambeaux, concert, fête de gymnastique et autres réjouissances ont été rendus dans la perfection. Une grande animation a régné dans le quartier durant toute la journée et de nombreux promeneurs s'étaient donné rendez-vous dans ce hameau qui représente à cette saison la campagne tant désirée des habitants de la ville.

TOUFFLERS
LES FETES PATRIOTIQUES
A L'OCCASION
de l'inauguration du Monument
aux Victimes du Devoir

L'inauguration du monument aux victimes du devoir a été l'occasion dimanche d'une belle manifestation du souvenir à la mémoire tout à la fois des enfants de Toufflers tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie et de ceux qui, victimes du travail, sont morts à la tâche dans l'accomplissement de leur devoir.

Toute la commune de Toufflers était en fête ; les habitants des communes voisines étaient également venues nombreux assister aux réjouissances organisées à cette occasion.

Le temps d'ailleurs s'était mis de la partie et a contribué au succès de la fête.

A la demande de M. Bout, maire de Toufflers, le ministre de la guerre avait délégué le général Lebas, gouverneur militaire de Lille pour le représenter. Nous avons noté aussi la présence de M. Baulard, représentant le préfet du Nord, du commandant Repelin, officier d'état-major à Lille, représentant le général Franchet d'Espérey, commandant le 1er corps d'armée, le lieutenant Robyn, représentant le commandant Despatures, délégué du Souvenir Français, Pontoise, capitaine des douanes, etc...

Ces diverses personnalités ont été reçues à onze heures, à la mairie, par M. Bout, maire, qui en termes aimables leur a souhaité la bienvenue et les a remerciées d'être venues rehausser par leur présence l'éclat de cette fête du souvenir.

Cette réception a été suivie de la remise de récompenses aux mutualistes et aux vieux musiciens dont les noms suivent :

Mutualistes : M. Bout, maire ; MM. Louis Sottier, J.-B. Lorthiois, Henri Serrurier, Jules Tricoit et Tonnel.

Vieux musiciens : MM. Auguste Béghin, Jules Deroubaix, Alfred Dubar, Ferdinand Delattre et Henri Deroubaix.

A 2 heures, les sociétés qui ont promis leur concours pour la fête commencent à arriver à Toufflers. Ce sont successivement Les Anciens Militaires des communes du canton de Lannoy, la Philharmonie du Jean Ghislain de Roubaix. A 3 h., l'arrivée des Anciens Soldats Musiciens de Roubaix fait son entrée. Tout le monde se presse sur le passage de l'excellente musique roubaisienne qui défile martialement aux sons d'entraînants pas redoublés.

M. Bont souhaite la bienvenue aux Anciens Soldats Musiciens, les félicite chaleureusement et fait un vif éloge de leur président M. Albert Despretz, retenu chez lui par un deuil récent ; il félicite aussi leur chef, M. Wissoq, hier encore chef de musique au 8e de ligne. M. Louis Honoré, vice-président, remercie M. Bont des paroles élogieuses qu'il vient de prononcer en faveur de la société et de ses chefs.

Successivement arrivent les officiers des Cercles Militaires de Roubaix et de Tourcoing.

Les diverses sociétés vont alors se former pour le cortège entre le Mont Saint-Bernard et le Bon Poste. Le défilé commence, le cortège passe successivement devant la mairie, contourne l'église, passe devant le voisinage et le bureau des douanes. La Musique des Anciens Soldats Musiciens est souvent acclamée

A 4 heures, toutes les sociétés se trouvent massées sur la place de la République. Le général Lebas remit la médaille de 1870-71 à huit survivants de la campagne : MM. Jules Tricoit, J.-B. Meurisse, Alphonse Desmulliez, Louis Brunin, Charles Hurthenel, Henri Pluquet, Emile Fingant et J.-B. Badaux.

M. Boussemart, conseiller municipal, remet le monument à la commune.

M. Bout, maire, répond en une allocution chaleureusement applaudie ; nous donnerons demain son discours in extenso.

M. Gahyde prend à son tour la parole au nom des sociétés patriotiques de la région.

Le lieutenant Robyn, au nom du Souvenir Français, dit quelques mots et le général Lebas donne un discours très patriotique. La série des discours est terminée.

Les réjouissances commencent après un chœur chanté par les enfants des écoles. Les sociétés musicales donnent tour à tour leur concert.

Un brillant feu d'artifice clôtura cette belle journée.

TOURCOING

La messe mensuelle pour l'œuvre et les lecteurs de la « Croix » a été dite dimanche, à six heures, à Notre-Dame. A cette messe et aux autres messes du jour, M. l'abbé Dupuis a prononcé une allocution sur la Presse. Rappelant les paroles de la première épître de saint Paul « Les mauvais entretiens corrompent les mœurs », il se demande avec quelle véhémence le grand apôtre aurait flétri les nombreux journaux impies et licencieux qui s'impriment de nos jours. Cependant, il veut laiser de côté ces feuilles ouvertement irréligieuses ou immorales — leurs lecteurs n'assistant pas à la messe — pour s'occuper de la Presse soi-disant neutre.

Celle-ci se contente d'ignorer dans ses colonnes tous les faits religieux et jusqu'aux hommes de très haute valeur qui ont été notoirement des catholiques. Mais elle connaît la religion à l'occasion du plus petit potin de nature à discréditer un prêtre, voire un laïque qui pratique sa religion. Ce procédé hypocrite de faire la guerre aux croyances est la plus funeste. Il habitue sensiblement à l'indifférence pour toutes les questions religieuses ; par les détails qu'il fournit sur les crimes appelés passionnants il énerve la force morale ; par la complaisance qu'il apporte à exploiter les fautes qu'un catholique a pu commettre, il détourne de l'Eglise nombre de lecteurs.

Des exemples choisis dans les événements récents ont démontré jusqu'à quel point la partialité des journaux neutres peut descendre dans leur lutte sournoise contre la Religion. M. l'abbé Dupuis a terminé son instruction en rappelant les graves enseignements donnés, il y a quelques années par le regretté Mgr Delamaire, dans son mandement de carême sur le devoir des catholiques vis-à-vis de la presse neutre.

BIJOUTERIE-HORLOGERIE-ORFEVRERIE
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

La foire. — Le première journée de la foire, sans être d'une animation bien grande, a cependant amené beaucoup de promeneurs place Thiers, Grand'Place et place de la République. Les manèges ont fait recettes : les friteuses n'ont pas eu à se plaindre ni les cafetiers. On a remarqué combien étaient nombreuses les loteries sous diverses formes. C'est devenu l'amusement favori. Après tout, on y joue très petit jeu ; on peut y perdre « son dimanche », on ne s'y ruine pas.

BRASSERIE, BOISSELLERIE, TAMISERIE
Gau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0149

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING
du 26 juillet 1914

Naissances. — Gérard Delehonte, place Ch.-Roussel, 9. — Albert Vanneste, rue de Roubaix, 38. — Aline Bryspeert, rue du Ch.-Houpline, 16. — Prosper Suys, rue du Calvaire, 38.

Décès. — Urbain Hurstemans, 67 ans, journalier, rue Marceau, 21. — Suzanne Huc, 1 mois, rue Ingres, 178. — Marcel Corsellis, 3 mois, rue de St-Pétersbourg, 236.

HALLUIN. — du 25 juillet. — Naissance. — Boutry Jeanne, Le Pellegrin.

Décès. — Anna Nolf, 10 jours, rue de Lille.

RONCQ

Messe de prémices. — Hier à 10 heures, M. Arthur Verhas, prêtre de la Mission, ordonné le dimanche 12 juillet, dans la Maison-Mère des Lazaristes, à Paris, célébrait sa première messe en l'église Saint-Piat, sa paroisse natale.

C'était une grande joie pour les membres de sa famille et pour la paroisse, de revoir le nouveau prêtre, parti de Roncq depuis 14 ans.

Après l'exécution du si touchant cantique « Franchis le Sanctuaire », le nouveau prêtre offrit le Saint Sacrifice de la Messe. Il était accompagné au saint autel de M. Duflo, curé de la paroisse, comme prêtre assistant et de M. les abbés Duquesnoy et Desmazières, comme diacre et sous-diacre.

A l'Evangile, un prêtre de la Mission, en termes éloquents, parla du Sacerdoce, s'arrêtant à démontrer que le prêtre est grand par sa consécration, par ses pouvoirs sacrés, par son influence ; dès lors, il a droit au respect.

Le prêtre est l'homme persécuté. Dans les écrits, dans les conférences, il est attaqué, calomnié, critiqué ; dès lors c'est un devoir pour les catholiques de le défendre.

Mais le prêtre est aussi environné du respect et il est aimé des enfants, des pauvres, des malades, de tous ceux qui souffrent.

En terminant, le prédicateur souhaite à son jeune confrère d'être toujours un prêtre selon Dieu et de rester toujours digne de son titre de fils de Saint-Vincent.

La parole éloquente du prédicateur, les touchantes cérémonies qui se déroulaient au chœur, le chant et la musique, bien dirigés par l'excellent organiste qu'est M. Menaert, tout cela laissera une impression profonde dans l'âme des fidèles qui en furent les témoins.

Diplôme-mention honorable a été accordé par la Ligue Protectrice des Animaux du Nord de la France, à M. Ermile Devogle, garde-champêtre à Roncq.

Victime de rôdeurs nocturnes. — Il y a huit jours, Victor Vanderucht, 41 ans, tisserand, rue de l'Hippodrome à Tourcoing, était assailli par trois rôdeurs qui le criblèrent de coups de pieds et de poings et se retirèrent après l'avoir dépouillé des quelques sous qu'il possédait.

On croit connaître l'un des coupables. Ce serait Auguste V..., 28 ans, cordonnier de son métier et fraudeur à ses heures. Il a été arrêté par M. Dautun, commissaire de police, qui l'a fait écrouer.

JAMET, BUFFEREAU et Cie Tous travaux Comptables. 96, Rue de Rivoli, Paris
Succursale : 78 bis, Bd de la Liberté, à LILLE 0129

LILLE

Coups de couteau. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 heures, un inconnu a frappé de deux coups de couteau à la figure M. Emile Carlier, 26 ans, carrossier, 8, rue du Barbier-Maes, qui sortait d'un bar de la rue de Paris. Agresseur est resté inconnu par la police de sûreté.

Encore un bécanier. — Un couvreur de la banlieue d'Esquermes, Jules Cuignet, 26 ans, avait abandonné, samedi soir à 6 heures, son vélo devant l'église Saint-Michel, où il devait opérer des réparations.

Quand il revint, un quart d'heure plus tard, le couvreur ne retrouva plus sa machine. La police recherche le bécanier.

Un chien furieux, appartenant à Mlle Elise Lhere, 12, rue de la Quennette, a mordu dimanche soir vers 6 heures, Maurice Delannoy, 13 ans, de Rouges-Barres.

DRAME CONJUGAL
A ARMENTIÈRES

Dimanche, vers 5 heures et demie du soir, Noëlle Parmentier, femme Quintelier, autrefois cabaretière à Wingles, et séparée de son mari, alla déclarer à la police que celui-ci était venu, une heure auparavant, à l'estaminet « A la Lyre Musicale », rue de l'Avenir, qu'elle tient depuis 6 semaines.

Sur son refus de lui donner de l'argent, il l'avait, dit-elle, frappée sur la tête et aurait brisé des bouteilles.

Un agent chercha Quintelier. Il le trouva « A la Ville d'Ypres », couvert de sang. Quintelier raconta que sa femme l'avait mis dans cet état.

La femme nia, mais on perquisitionna chez elle et on trouva sous la tablette d'une fenêtre de la cuisine un long couteau tâché de sang.

Elle fit alors des aveux et fut incarcérée.

Le mari, transporté au commissariat, fut pansé par le docteur Chocquel.

Quintilier avait une dizaine de blessures dans le dos, dont quelques-unes assez profondes intéressant le poumon. L'œil droit, tuméfié, sort presque de l'orbite. Il porte quelques coups moins graves à la tête.

Il a été admis d'urgence à l'hôpital.

Chronique Sportive

HIPPISME

LES COURSES DE DUNKERQUE

Les premières courses de Dunkerque ont eu lieu dimanche, à 2 heures 30, sur le Champ des Glacis. Les autres courses auront lieu les 15 et 16 août. La musique du 110e prêtait son concours. Le temps est resté malheureusement pluvieux et on eut à subir plusieurs ondées.

1re COURSE. — Prix de la Digue (plate à réclamer). — 1.200 fr. au premier ; 300 fr. au second ; 200 fr. au troisième.

1re COURSE. — Prix des Glacis (plate). — 800 fr. au premier ; 150 fr. au second ; 50 fr. au troisième.

1er, Glasiline, au Comte I. Lahens ; 2e, Gobe-Mouche, à M. Pierre Michel ; 3e, Perton-Duchess, à M. Marc Fauchier.

Pesage : Gagnant, 6 fr. ; 1er placé, 6.50 ; 2e placé, 7 fr. — Pelouse : Gagnant, 9 fr. ; 1er placé, 7 fr. ; 2e placé, 7 fr.

3e COURSE. — Prix du Chemin de fer du Nord (au trot monté et attelé). — 700 fr. au premier ; 200 fr. au deuxième et 100 fr. au troisième.

1er, Kilina, à M. R. Tinet ; 2e, Jonas, à M. C. de Wazières ; 3e, Heliotrope, à M. Ch. Cardon.

Pesage : Gagnant, 20 fr. ; 1er placé, 11 fr. ; 2e placé, 13 fr. — Pelouse : Gagnant, 15.50 ; 1er placé, 10.50 ; 2e placé, 11 fr.

4e COURSE. — Prix de la Société d'encouragement (plate hors série). — 2.000 fr. au premier ; 3/5 des entrées au second, et 2/5 au troisième.

1er, April-Fool, à Mme Grenier ; 2e, Feminis VII, à M. E. Bethouart ; 3e, Orthose, à M. P. Siméon.

Pesage : Gagnant, 15.50 ; 1er placé, 7.50 ; 2e placé, 7.50. — Pelouse : Gagnant, 12.50 ; 1er placé, 7.50 ; 2e placé, 8 fr.

5e COURSE. — Prix de la Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang et du gouvernement. — 1.100 fr. et la moitié des entrées au premier ; 400 fr. et le quart des entrées au second ; 200 fr. et le quart des entrées au troisième.

1er, Kasbah, à M. C. de Wazières ; 2e, Kaolin, à M. L. Méquignon ; 3e, Kilina, à M. R. Tinet.

Pesage : Gagnant, 21.50 ; 1er placé, 11 fr. ; 2e placé, 8.50. — Pelouse : Gagnant, 18.50 ; 1er placé, 8.50 ; 2e placé, 7.50.

6e COURSE. — Prix du Kursaal (course de haies). — 1.500 fr. au premier ; 300 fr. au second, et 200 fr. au troisième.

1er, Oxyure, à M. P. Siméon ; 2e, Dagobert V, au Comte Delaire de Cambacérès ; 3e, Wenceslas, à G. Ulman.

Pesage : Gagnant, 11 fr. — Pelouse : Gagnant, 9.50.

7e COURSE. — Prix des fortifications (steeple-chase militaire de 3e série). — 150 fr. au premier ; 100 fr. au second et 50 fr. au troisième.

1er, Maj. Breatherd, Courtecuisse, adj. au 4e cuirassiers ; 2e, Maroc II, Desmytter, maréchal des logis au 6e chasseurs ; 3e, Dulcinée, de Bonnières, maréchal des logis au 4e cuirasiers.

Pesage : Gagnant, 11.50 ; 1er placé, 7.50 ; 2e placé, 8.50. — Pelouse : Gagnant, 10 fr. ; 1er placé, 7.50 ; 2e placé, 8 fr.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez, dans d'excellentes conditions, ce que vous cherchez. 060

Dépêches de la Nuit

LA CRISE AUSTRO-SERBE

L'INTERVENTION DIPLOMATIQUE
M. ISWOLSKY RENTRE A PARIS

Saint-Pétersbourg, 26 juillet. — M. Iswolsky, ambassadeur de Russie à Paris, est parti afin de regagner son poste.

CE QU'ON DIT A BERLIN

Berlin, 26 juillet. — Au sujet de l'entrevue de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris avec le Ministre des Affaires étrangères par intérim, on déclare, de source autorisée, que le gouvernement allemand n'a pas tenu à Paris un autre langage qu'auprès des autres cabinets, en particulier à Saint-Pétersbourg et à Londres, et il a partout déclaré qu'à son point de vue, le conflit entre l'Autriche et la Serbie doit être considéré comme une affaire qui regarde uniquement ces deux Etats, et qui doit, pour cette raison, être localisée.

Ses efforts tendent à ranger à son point de vue les autres puissances, afin de maintenir la paix européenne.

EN ITALIE
ON NE SEMBLE PAS ENTHOUSIASTE

Vienne, le 26 juillet. — Le gouvernement italien a fait parvenir au gouvernement austro-hongrois la déclaration que, dans le conflit éventuel entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, il prendra une attitude amicale et répondant à leur alliance.

Dans les milieux autrichiens on fait remarquer que cette déclaration spontanée s'associe dignement à la manifestation éclatante de fidélité à l'alliance de l'empire allemand.

On ajoute que cette manifestation sera saluée avec enthousiasme par la monarchie entière, et qu'elle a été accueillie ici avec satisfaction comme une réponse aux sentiments éprouvés de l'Autriche-Hongrie ; elle ne manquera pas d'affermir et d'approfondir les sentiments chaleureux de la population entière pour le royaume allié.

(HAVAS).

Rome, le 26 juillet. — Dans les milieux officiels, on garde une réserve impénétrable ; on se borne à exprimer l'espoir qu'une intervention de l'Angleterre puisse, au dernier moment, modifier la situation.

Une note officieuse communiquée ce matin essaye de retenir l'opinion publique sur la pente où elle semble s'être franchement engagée. « Ce n'est pas bien, dit la note, de déclarer à l'alliée, qui descend en lice pour défendre son droit : l'alliance ne m'oblige pas à te suivre. »

Dans les milieux politiques on exprime l'avis qu'une action énergique de l'Angleterre déciderait de l'attitude de l'Italie et pourrait écarter la guerre.

(HAVAS).

UNE GRAVE DECISION
LA BOURSE DE VIENNE EST FERMÉE PENDANT TROIS JOURS

Vienne. — La Chambre de la Bourse a décidé de fermer celle-ci les 27, 28 et 29 juillet.

Cette décision a été prise en vue des intérêts publics, afin d'éviter tout préjudice matériel et économique pour la population et de prévenir des manifestations alarmantes.

CE QUE L'ON FAIT EN FRANCE
UN CONSEIL DE CABINET

Le conseil de cabinet qui s'est réuni dimanche matin, à 11 heures, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Bienvenu-Martin, président du Conseil par intérim, et auquel assistaient MM. Malvy, Noulens, Messimy, Gautier, Augagneur, Renoult, Thomson, Couyba, Abel Ferry, Lauraine et Dalimier, s'est entretenu de la situation extérieure.

AU MINISTERE DE LA GUERRE

Rue Saint-Dominique, où l'on a travaillé une partie de la nuit, a eu lieu dimanche matin, une très importante conférence des chefs militaires, à laquelle assistaient entre autres le généralissime Joffre et le général Michel, gouverneur de Paris.

A l'issue de cette conférence, M. Messimy a retenu le généralissime avec lequel il a prolongé son entretien jusqu'à l'heure du Conseil de cabinet.

LES CHEFS DE CORPS A LEUR POSTE

M. Messimy, ministre de la Guerre, a conféré avec les hauts chefs de l'armée et a donné des instructions de façon qu'en cas d'alerte — à laquelle jusqu'à plus ample informé on déclare ne pas s'attendre — tout le monde soit à son poste.

D'autre part, d'après une source à laquelle nous avons tout lieu d'accorder créance, il aurait enjoint dimanche matin à tous les généraux, colonels, chefs de corps de troupes et de services en congé, d'avoir à rejoindre leur poste sans délai.

Cette information nous a été confirmée, non sans précisions, de différentes sources.

LES PREFETS RAPPELES

Tous les chefs des grandes administrations de l'Etat qui concourent à la défense nationale ont reçu les instructions que commande la situation.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, aurait, d'autre part, télégraphié aux préfets de rester à leur poste ou de le rejoindre immédiatement.

DANS LES P. T. T.

M. Thomson, ministre du Commerce et des Postes et Télégraphes, a donné des instructions analogues aux chefs de ses services.

M. Viviani ne rentrerait pas encore

M. René Viviani, dans la dernière communication qu'il a eue avec le ministère des Affaires étrangères, ne parle pas de son retour.